

Bonjour à vous.

Avant de remercier les présents, je vais excuser de nombreux élus qui empêchés n'ont pu être présents. Les trois sénateurs du département : Rémi cardon, Stéphane Demilly et Laurent Saumon sont en campagne pour les élections sénatoriales et ont des réunions publiques en ce moment. Madame la Députée Zahia Hamdane et Monsieur le Député François Ruffin, empêchés ont aussi demandés à être excusés ; Madame Christelle HIVER, Présidente du Conseil Départemental de la Somme retenue est représentée par Monsieur Guillaume Duflot, Vice-président en charge de la jeunesse, de l'égalité et de la citoyenneté, Monsieur le Président d'Amiens métropole, Maire d'Amines à une cérémonie commémorative dans sa ville et est représenté par : Madame Monsieur les conseillers départementaux ; Madame la Présidente du Pôle Métropolitain du grand Amiénois, chère Esra ; Monsieur François Debeugny, Président de la communauté de communes du val de Somme; Madame, Messieurs les Maires et les Conseillers municipaux des 4 communes qui se relaient pour organiser ce rassemblement annuel ; Madame Messieurs les portes drapeaux et représentants du souvenir français ; Mesdames, Messieurs – j'espère n'avoir oublié personne, je vous souhaite la bienvenue et vous remercie de votre présence.

31 août

Comme chaque année, en ce dernier jour d'août, nous nous retrouvons devant ce mémorial dit mémorial de Gentelles mais qui rappelons-le est localisé sur le territoire de Boves.

Nous qui n'avons pas connu cette horrible période de la seconde guerre mondiale, **nous sommes là** nous qui n'avons pas connu les trahisons et dénonciations de cette époque à l'encontre des résistants **nous sommes là**, nous qui n'avons pas connu ce système abominable de la barbarie nazie trop souvent soutenu et amplifié par le régime de Vichy, **nous sommes là**.

Le Maire que je suis et vous toutes et tous qui êtes présents physiquement ou ceux qui le sont par la pensée, nous mesurons l'intensité et la profondeur du message dont nous sommes porteurs en cet instant. Vous qui avez été exécutés ici en 1944, sachez que notre reconnaissance est éternelle, notre respect infini, notre admiration grande devant l'incommensurable courage dont vous avez fait preuve, tant par vos actes répétés de résistance, qu'au moment du sacrifice ultime. Nous avons conscience de notre insignifiance face à l'engagement, face à l'abnégation dont vous avez fait preuve jusqu'à la mort. **Pour notre avenir vous avez donné votre présent.**

A tous les résistants picards ; à vous les 27 dont les corps meurtris par la torture ont été retrouvés ici il y a 82 ans je veux dire :

OUI ! vous avez entendu le vol noir des corbeaux sur nos plaines...

OUI ! vous avez entendu les cris sourds du pays qu'on enchaîne...

NON, vous n'avez pas accepté la défaite !...

82 ans après nous vous disons merci et nous entonnerons le chant des partisans d'où j'ai tiré ces deux phrases dans quelques instants.

L'hommage que nous vous rendons aujourd'hui est collectif mais en 2024, Monsieur Delepine, Maire de Mers-les Bains et une délégation de son Conseil municipal avaient organisé en ce lieu une commémoration en l'honneur d'un jeune homme de 24 ans originaire de leur commune : Marcel Payment dit Henri dans la résistance. J'ai volé quelques phrases de l'intervention que Monsieur Delepine avait prononcée à cette occasion... il ne m'en voudra pas.

Marcel Payment fut exécuté car coupable d'actes dits de terrorisme : sabotage de voies ferrées (au moins quatre fois), sabotage d'un câble téléphonique à Abbeville et d'autres encore.

J'avais trouvé cette personnalisation de l'hommage encore plus émouvante qu'un hommage collectif. Aussi ce soir, sans oublier l'ensemble des sacrifiés dont les noms figurent sur ce mémorial, je vais rappeler l'histoire de Marguerite Duflos.

Née le 4 avril 1923 à Loeuilly dans la Somme, elle est la fille d'Emile et de Catherine Duflos. Elle vivait avec Emile Sajot au hameau de Nolette près de Noyelles-sur-Mer (Somme) pendant la Seconde Guerre mondiale.

Le 11 juin 1944, le capitaine allemand Kurt Scholz disparut de son unité cantonnée à Noyelles-sur-Mer. Les gendarmes français et la Gestapo procédèrent à des recherches qui aboutirent 10 jours plus tard à la découverte du corps de l'officier enterré dans le jardin du couple. Arrêtée avec Emile Sajot son compagnon, Marguerite Duflos fut internée à la prison d'Abbeville avant d'être transférée à la citadelle d'Amiens le 17 août 1944.

Dans la nuit du 28 au 29 août 1944, Marguerite Duflos fut emmenée avec 17 autres détenus de la citadelle ici, au bois de Gentelles à Boves, torturée et fusillée sur place.

Fin septembre 1944, après la découverte du charnier le 8 septembre 1944 par un groupe de FFI, la presse locale publia les renseignements fournis par les services de l'Identité judiciaire sur les victimes du bois de Gentelles sur les corps non encore identifiées, tellement leurs corps avaient été meurtris par leurs bourreaux. Deux compagnes de cellule de Marguerite Duflos à la citadelle crurent la reconnaître dans le descriptif du cadavre féminin. Elles en informèrent les services de l'Identité judiciaire. Ce n'est que le 11 octobre 1944 que Madame Duflos identifia le corps de sa fille. **Elle avait 21 ans.**

C'est pour vous Marguerite Duflos que nous avons voulu, ce soir, fouler une fois encore cette terre imprégnée de votre sang et de celui de vos camarades. C'est pour vous que nous le faisons, comme pour apaiser l'insupportable douleur de votre corps abîmé, meurtri sous la torture ; c'est pour vous Marguerite Duflos que nous sommes là, comme pour nous substituer à vous au moment où les balles assassines allaient vous transpercer, ôtant ainsi la vie à la jeune femme de 21 ans que vous étiez ! C'est à vous que nous sommes venus vous dire : « vous êtes une part de nous-mêmes ». Il ne faut pas que le sacrifice de Marguerite Duflos soit vain mais qu'en ces temps troublés que nous traversons, son exemple rappelle que toutes tentations de s'en remettre aux idées simplistes, populistes, intolérantes, xénophobes, antisémites, obscurantistes ne peuvent que nous conduire au désastre. Résistons à cette fatalité ambiante qui voudrait « qu'on peut essayer »... Chacun me comprendra.

Oui, sans contestation possible et quoi qu'ils en disent, ces populistes sont les héritiers des courants de pensée nauséabonds qui ne font malheureusement plus peur. Petit peu par petit peu, jour après jour, de prise de paroles en prises de paroles, ils distillent le trouble dans les esprits pour mieux se faire accepter, surfant sur la méconnaissance de l'Histoire et sur les difficultés que vivent certains de nos contemporains. Ne nous laissons pas berner. Souvenons-nous de l'histoire devant ce mémorial où la Croix de Lorraine rappelle qu'elle fut le signe de ralliement de tous les patriotes au-delà de toute considération politique, philosophique ou religieuse. Souvenons-nous de Marguerite Duflos et de ses camarades.

Chacun pourra remarquer que le nom de Marguerite DUFLOS, seule femme figurant au nombre des victimes retrouvées ici, ne figure pas sur la liste des résistants inscrite sur ce monument. Peut-être qu'en 1945 on ne pouvait admettre qu'une femme puisse être résistante. On ne peut imaginer qu'elle ne soit pas impliquée, au moins dans l'enterrement de l'officier allemand dans son jardin. Et pourtant elle fut internée, torturée et exécutée. Alors aujourd'hui, les mentalités ont changé ; son nom – bien que ce soit une femme – mérite d'être inscrit sur ce monument avec celui de ses compagnons d'infortune. En 2022, lors de ma première prise de parole en une fin août en ce lieu, j'avais annoncé entamer des démarches pour faire inscrire le nom de Marguerite Duflos sur ce monument « Aux Picards martyrs de la Résistance 1940 - 1945 ». Je l'ai fait ! Je me suis adressé à l'association « Centre de Mémoire et d'Histoire-Somme-Résistance et Déportation ». J'ai rencontré sa Présidente Madame Anatolie Mukamusoni. J'ai relancé à plusieurs reprises. Par l'intermédiaire de Madame Claire Joly, conseillère régionale j'ai demandé le soutien de Xavier Bertrand,

Président de la région Hauts-de-France pour une intervention. Il semble que les choses bougent un peu. Je m'engage à continuer ces démarches jusqu'à l'inscription de votre nom Marguerite Dulos, sur ce monument.

Madame, Messieurs, vous dont les corps suppliciés furent retrouvés dans les deux sappes toujours visibles derrière le monument où nous irons nous recueillir dans quelques instants, puissiez-vous pouvoir compter sur notre fidélité et notre attachement à défendre les valeurs qui vous ont guidées pour que puisse vivre la République et que puisse vivre cette France que vous avez chérie et sauvée par votre sang versé. Vive la République, Vive l'amitié entre les peuples, Vive la France !